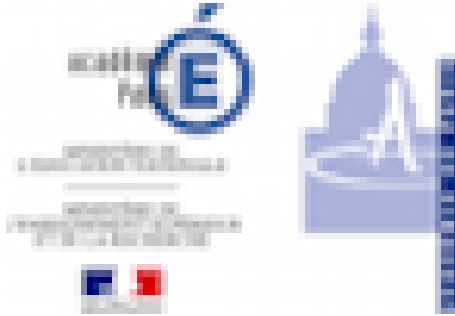


<http://college-francois-villon.scola.ac-paris.fr/?Comment-travailler-sur-le-sens.html>



Comment travailler sur le "sens" ?

- Pour enseigner - Conseils de pro' -

Date de mise en ligne : vendredi 8 septembre 2017

Copyright © Collège Villon - Tous droits réservés

Principes théoriques

La lecture est un acte complexe mettant en jeu plusieurs compétences qui se déclinent en deux axes : celui de la maîtrise du langage et celui de la maîtrise du sens.

Lire, c'est savoir se repérer dans...

- L'architecture du texte : pour construire le sens global d'un texte, les élèves doivent être capables de repérer les mots qui rappellent le sujet, ceux qui organisent un déroulement temporel et/ou ceux qui organisent la logique du raisonnement. Un bon lecteur est celui qui est en capacité de construire sa compréhension grâce à sa perception de l'architecture du texte.
- L'organisation et la hiérarchisation des propos : l'organisation du sens d'un texte procède par catégorisations successives. Chaque thème apporte un argument, une explication, la justification d'un propos. Entrer dans la compréhension globale d'un texte implique d'être en mesure de faire les liens entre ces différentes formes d'information. Le mauvais "compreneur" scinde et juxtapose ces différentes catégories d'information, argument, contexte, détails, exemple, situation, contrairement au bon lecteur qui repère ces étapes en déterminant leur rôle dans ce voyage.
- L'implicite, les "blancs" du texte : il faut aider l'élève à se représenter les "blancs" du texte en faisant des inférences. Inférer, c'est faire le lien entre un nouvel élément à comprendre et un élément antérieur permettant de l'intégrer dans le processus de compréhension. Plus ces deux éléments sont éloignés l'un de l'autre, plus il est difficile pour le faible lecteur de faire le lien.

Comprendre, c'est...

- savoir repérer dans un texte les lieux où se construit le sens
- emprunter plusieurs chemins qui constituent des trajets autonomes, mais interdépendants et croisés, pour construire le sens global du texte.
- savoir utiliser des stratégies pour repérer les trajets du sens au coeur du texte et les exploiter

Pour travailler sur le SENS d'un texte, il faut donc

- faire des reformulations partielles du texte,
- synthétiser en vérifiant les inférences et en mémorisant les données essentielles,
- inférer,
- interpréter pour confirmer ses hypothèses de lecture,
- questionner le texte,
- écrire à propos de ce qu'on a lu.

Préconisations

- Aider l'élève à maîtriser des stratégies de compréhension
 - Favoriser un travail de métacognition : faire formuler par les élèves les démarches opérées.
 - Organiser la lecture ou la relecture d'un document : faire définir clairement l'objectif de lecture, celui d'une relecture et faire cerner les stratégies pour entrer dans le sens du texte. Faire "relire" un texte implique que l'on ait une idée de ce qu'on va y rechercher, de même que réécrire un texte implique - en dehors des corrections orthographiques et syntaxiques - de savoir ce qu'on va y ajouter, supprimer ou modifier.
- Enseigner comment mettre à jour l'organisation du sens :
 - Demander aux élèves de choisir les mots clés en justifiant leurs choix (mots et méthode), de façon à les amener à repérer les mots qui participent à la construction du texte et dessinent son architecture.
 - Amener les élèves à se mettre en débat sur le sens supposé du texte en les invitant, par exemple, à chercher le message, l'objectif du propos, afin qu'ils puissent se repérer dans l'organisation des propos et élucider les éléments implicites.
- Leur demander de justifier systématiquement leur interprétation.
 - Faire reformuler ce que les élèves ont compris du texte, tant à l'oral qu'à l'écrit, l'objectif étant la qualité de leur compréhension, non celle de leur reformulation. Faire classer des résumés proposés aux élèves (voire des résumés d'élèves) selon leur degré de pertinence, favorisant à la fois leur compréhension du texte et leur capacité à argumenter leur choix à partir de relectures successives du texte.
- Organiser un questionnement face au texte :
 - En les invitant eux-mêmes à formuler des questions sur le texte. Cette activité est particulièrement efficace pour travailler les éléments implicites et les références culturelles ou scientifiques d'un texte, car elle permet aux élèves de s'appropriier le texte, notamment comme support de compréhension du cours.
 - En les invitant à sélectionner des questions (les plus pertinentes) parmi une liste. Cette activité permet de mettre en lumière deux processus dans l'acte de compréhension : celui de la catégorisation des informations et celui de l'appréhension de la structure logique du texte.
 - En leur proposant une "problématique" de lecture. Cette problématique peut questionner la démonstration contenue dans un texte ou la démarche du document (surtout pour les textes scientifiques). Il s'agit d'obliger les élèves à sortir de l'idée que comprendre un texte implique de connaître chaque mot ou de comprendre chaque phrase littéralement. La problématique doit donc être suffisamment au coeur du texte pour permettre aux élèves de sélectionner les informations essentielles à la construction du sens global.
- Faire "manipuler le texte" par les élèves :
 - Retravailler l'écriture du texte pour mieux comprendre sa structure. Pour cela, on peut demander aux élèves de refaire le plan ou de ranger les différentes informations selon des catégories définies dans un tableau (habitat, nourriture, mode de vie...).
 - Apprendre à utiliser le texte pour mieux écrire (lien lecture / écriture) et inversement écrire pour mieux lire. Les textes, en servant de "modèles", finissent par créer une culture des formes de texte attendues. On ne lit pas la description d'une ville de la même manière en Français et en Histoire. Un texte ayant comme sujet "les loups" n'aura pas la même construction en SVT et en français et ne transmettra pas le même type d'informations. Se former à l'écriture de ces textes est une aide pour mieux les comprendre.

Exemples

- En SVT, il est possible de faire travailler une notion en posant une problématique unique à partir de plusieurs documents. On peut ainsi demander si la métamorphose de certains végétaux ou animaux constitue un renouvellement ou les étapes d'une transformation.
- En SVT, comprendre un document peut passer par le transfert d'un mode d'écriture à un autre. On peut demander de représenter la métamorphose de la chenille en schéma ou demander de représenter sous forme de tableau le classement d'éléments pour l'étude du milieu, une fois les informations de différents documents catégorisées.
- En mathématiques, la compréhension d'un énoncé de problème passe par un raisonnement sur le "scénario" mis en oeuvre, l'enjeu étant de permettre aux élèves de classer les différentes données d'un problème. On peut demander aux élèves
 - de tracer une frise chronologique
 - d'écrire (ou, dans une logique de différenciation, de conduire ceux qui en ont besoin à verbaliser) le scénario de la situation, afin de les amener à distinguer les données temporelles des données quantitatives.